CINEMA JEAN-EUSTACHE

La Mini-Gazette N°424 PESSAC

du mercredi 26 novembre au mardi 16 décembre 2014

www.webeustache.com

ÉDITO

DÉFRICHAGE, REPÉRAGE ET CONSEIL

600 films sortent en France chaque année, soit une douzaine chaque semaine. Cette abondance de films dont on ne peut, sur le papier que se réjouir, entraîne une rotation hebdomadaire expéditive des films. Chaque semaine, deux, voire trois films tirent leur épingle du jeu. Le budget de production, de promotion télé, le casting, la notoriété du réalisateur ou encore un soutien actif de la presse peuvent leur permettre « de sortir du lot » et qu'au moins le public sache que le film est à l'affiche. Une étape nécessaire mais pas forcément suffisante, encore faut-il que cette sortie suscite le désir de sortir de chez soi.

Ce constat pose la question de comment l'on choisit les films que l'on va voir. Le sujet, le genre, la publicité, la presse, le bouche-à-oreille, le générique orientent bien souvent les choix des spectateurs. Mais nous pensons que les salles de cinéma, et en particulier les salles indépendantes Art et essai, ont un vrai rôle à jouer. Un rôle de défrichage, de repérage et de conseil. Le cinéma peut, par la relation de fidélité et de confiance qu'il entretient avec le public, peut l'alerter, lui recommander une perle passée inaperçue, via une avant-première, une projection spéciale, un texte « maison » en soutien au film. C'est ce que nous nous efforçons de faire et nous constatons avec satisfaction que vous êtes attentifs à nos suggestions.

Si cette forme de conseil aura un effet relativement modeste à l'échelle d'un cinéma, l'impact peut être démultiplié et décisif à l'échelle du territoire et des 1 141 cinémas Art et Essai de France. Depuis maintenant plus de 20 ans, l'AFCAE (Association Française des Cinémas Art et essai) a mis en place deux groupes de travail de directeurs de cinémas, composés de représentants de chaque région. Concrètement, après visionnement, ces deux groupes sélectionnent une vingtaine de films tous publics et une quinzaine à destination du jeune public. Ces titres font l'objet de l'édition d'un document et sont donc recommandés par des « professionnels » passionnés par leur métier qui cherchent à faire partager leurs coups de cœur. Aussi, avons-nous décider en complément de nos propres coups de cœurs, de signaler les soutiens de l'AFCAE. En souhaitant qu'ils vous inciteront à faire de belles découvertes.

FRANÇOIS AYMÉ, DIRECTEUR DU CINÉMA

TIMBUKTU

GENRE : QUAND LA NÉCESSITÉ POLITIQUE EST SERVIE PAR LA PUISSANCE ESTHÉTIQUE
DE **ABDERRAHMANE SISSAKO** • FRA / MAURITANIE • 2014 • 1H37 • **VOSTF**
AVEC IBRAHIM AHMED DIT PINO, TOULOU KIKI, ABEL JAFRI…

Non loin de Tombouctou tombée sous le joug des extrémistes religieux, Kidane mène une vie simple et paisible dans les dunes, entouré de sa femme Satima, sa fille Toya et de Issan, son petit berger âgé de 12 ans. En ville, les habitants subissent, impuissants, le régime de terreur des djihadistes qui ont pris en otage leur foi. Fini la musique et les rires, les cigarettes et même le football… Les femmes sont devenues des ombres qui tentent de résister avec dignité…

Timbuktu est un film qui restera. Il restera dans la mémoire des spectateurs comme dans l'histoire du cinéma. Forcément. Il est rare que la puissance esthétique d'un film fasse si bien écho à celle du propos. C'est ici le cas. Derrière cela, il y a bien entendu le génie d'Abderahmane Sissako qui se déploie d'autant mieux qu'il repose sur une nécessité politique. On sent que le réalisateur a tellement dû ruminer (au bon sens du terme) ce qui le taraudait, ce qui l'indignait, qu'il s'est imposé à lui-même une forme, une grâce même qui allait démultiplier l'impact de son film. Il a choisi finalement un parti pris décalé par rapport à **Bamako**, son film précédent qui était un procès-parabole. **Timbuktu** est moins bavard, plus direct. Il met en scène le quotidien infernal imposé par les djihadistes. Il montre leurs contradictions, leurs impasses. Il fait l'éloge du courage et de la dignité de quelques uns ou plutôt de quelques unes. Et à côté de ces scènes que l'on pourrait qualifier d'ubuesque si elles n'étaient cruelles, il prend le parti d'adopter un registre quasi élégiaque concernant une famille d'éleveurs, il prend le parti de célébrer visuellement les petites et grandes résistances, en apparence dérisoires mais tellement magnifiques. **Timbuktu** est un film qui secoue parce que le cinéma démontre une fois de plus qu'il peut être le médium qui rende tangible l'indicible, le caché ou l'incompréhensible. Pour cela, il fallait un cinéaste qui n'a pas froid aux yeux. Un cinéaste pour qui l'art ne se dévalue pas quand il est politique, bien au contraire. A Cannes, tout le monde s'attendait à ce que **Timbuktu** reparte avec la Palme. Ce ne fut pas le cas. Peu importe, nous parions sans hésiter que l'accueil critique et public compensera largement cette déconvenue.

— **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 31

RETOUR À ITHAQUE

GENRE : LEÇON DE CINÉMA ET D'HISTOIRE
DE **LAURENT CANTET** • FRA • 2014 • 1H30 • **VOSTF**
AVEC JORGE PERUGORRIA, PEDRO JULIO DIAZ FERRAN, ISABEL SANTOS…

Un huit-clos pour cinq vieux amis qui fêtent, sur une terrasse de la Havane, le retour de l'un d'entre eux, Amadeo, après seize ans d'exil.

Nous sommes bien à Cuba. L'océan y bouche l'horizon : le retour d'Amadeo dit bien que sa proposition aux grandes échappées n'est qu'illusion fallacieuse. De l'autre côté de la terrasse, la vue donne sur d'autres habitations et sur des petites venelles en contrebas ; Laurent Cantet refuse tout exotisme. La nuit s'avère propice aux confessions d'autant que la fête est copieusement arrosée. Ce moment de retrouvailles, plein de promesses de bonheur, va être l'occasion pour les cinq vieux amis de faire le bilan de leur vie, de leurs relations amicales et amoureuses. Et de revenir, bien évidemment sur l'évolution de Cuba et de leurs croyances de jeunesse : le film est coécrit avec le romancier cubain Leonardo Padura et la relation cinéma/histoire irrigue tout le film. Le huit-clos est la métaphore quasiment obligée de ce régime politique qui a ôté toute échappatoire aux Cubains après leur avoir promis un avenir radieux.
Pire, il a brisés leurs forces créatrices : un scénario ciselé réserve bien des surprises à travers une progression entièrement maîtrisée. Tournée à deux caméras afin de laisser une plus grande liberté aux comédiens, la mise en images est tout simplement prodigieuse, et constitue, avec le scénario, une vraie leçon de cinéma. Elle a nécessité ensuite un montage au cordeau pour se faire oublier et donner ainsi au spectateur l'impression d'être le sixième invité.
Retour à Ithaque se tient en permanence aux antipodes des affèteries de la modernité.
Il ne faudrait surtout pas réduire **Retour à Ithaque** à sa dimension cubaine. Il touchera tout spectateur qui vit le temps du retour sur son histoire personnelle et cela d'autant que Cuba a joué un rôle majeur dans la construction politique d'un grand nombre d'individus en France (gageons que Laurent Cantet en fait partie !) et dans le monde. – **JEAN-MARIE TIXIER** p. 29 à 31

À LA VIE

GENRE : DES SUPERWOMEN COMME ON LES AIME
DE **JEAN-JACQUES ZILBERMANN** • FRA • 2014 •1H44
AVEC JULIE DEPARDIEU, JOHANNA TER STEEGE, SUZANNE CLÉMENT…

1960. Trois femmes, anciennes déportées d'Auschwitz qui ne s'étaient pas revues depuis la guerre, se retrouvent à Berck-Plage. Dans cette parenthèse de quelques jours, tout est une première fois pour Hélène, Rose et Lili : leur premier vrai repas ensemble, leur première glace, leur premier bain de mer… Une semaine de rires, de chansons mais aussi de disputes et d'histoires d'amour et d'amitié…

Avec **À la vie**, Jean-Jacques Zylbermann a réussi un joli tour de force : tourner un film délicat, tendre et optimiste sur un sujet grave. Il y a un vrai plaisir communicatif à suivre les retrouvailles entre ces jeunes femmes revenues de l'enfer effrayées de poser leur pied sur le paradis d'une plage de Berck-sur-Mer au début des années 60. On sent le vécu et ce n'est pas pour rien. Jean-Jacques Zylbermann rend ici hommage à sa propre mère et aux deux amies de celles-ci. Il se souvient de la manière dont elles essayaient d'oublier. Et ce va et vient sincère entre la mémoire vivace d'un fils et l'amnésie impossible d'une mère est touchant. Il faut dire que le réalisateur n'en est pas à son coup d'essai : il y a 20 ans, il filmait avec nostalgie et affection le couple parental dans **Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes**, et il y a 10 ans, il retraçait sa jeunesse un brin révoltée dans **Les Fautes d'orthographe**. Cette fois-ci, il filme un trio féminin international bien assorti servi par des actrices en verve. Julie Depardieu est radieuse, à la fois fragile et volontaire, admirable dans son souci tenace de rattraper maladroitement le temps perdu. Johanna Ter Steege campe une femme de caractère, engagée et enfin Suzanne Clément, que l'on a adoré dans **J'ai tué ma mère**, **Laurence Anyways** et **Mommy** de Xavier Dolan (oui oui, elle a bien tourné dans les trois films) amène son petit charme québécois qu'elle promène pendant tout le film et rien que pour elle, on irait bien voir le film une deuxième fois. – **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 27 à 31

MR. TURNER

GENRE : TABLEAU BRITISH
DE **MIKE LEIGH** • GB • 2014 • 2H30 • **VOSTF**
AVEC TIMOTHY SPALL, PAUL JESSON, DOROTHY ATKINSON…

Les dernières années de l'existence du peintre britannique, J.M.W Turner (1775-1851). Artiste reconnu, membre apprécié quoique dissipé de la Royal Academy of Arts, il vit entouré de son père qui est aussi son assistant, et de sa dévouée gouvernante. Il fréquente l'aristocratie, visite les bordels et nourrit son inspiration par ses nombreux voyages. La renommée dont il jouit ne lui épargne pas toutefois les éventuelles railleries du public ou les sarcasmes de l'establishment…

C'est le type même du film que l'on savoure. Il faut être bien calé dans son fauteuil et regarder. Se laisser porter. Mike Leigh est un humaniste, un cinéaste qui porte un regard bienveillant et néanmoins lucide sur les gens qui l'entourent, lesquels sont en général… britanniques. C'est un peu le cousin chaleureux de Ken Loach. Palme d'or en 1996 pour **Secrets et mensonges**, il nous a bouleversé avec **Vera Drake** en 2004, séduit avec **Be Happy** en 2007 et emballé avec **Another Year** en 2010. Pour **Mister Turner**, il a embarqué sa caméra et entrepris de déménager au XIX° siècle. C'est toujours l'Angleterre, certes, (plutôt deux fois qu'une d'ailleurs) mais une Angleterre fantasmée, sortie des tableaux d'époque, des livres. Et c'est la première gageure du film : avoir recréé cette atmosphère, tout en décors et en costumes. Une sorte de tableau vivant. Tout y est factice mais tout est à sa place. Il va sans dire que la lumière est particulièrement travaillée. Du début à la fin, on éprouve un pur plaisir esthétique à suivre le fil du film. Et puis, bien entendu, il y a le personnage de Turner. Brillant et fantasque, un pied dans la société corsetée et un pied dehors, bougon et grande gueule à la fois. Un obsessionnel qui organise sa vie, ses déplacements en fonction de son art, qui va chercher une tranche de bonheur dans une petite chambre d'hôtel avec vue sur mer. Mike Leigh ne nous donne pas un cours de peinture mais plutôt un cours de cinéma. En dressant le portrait de Turner, il nous parle de sa peinture. En filmant la société britannique, ses règles et ses codes, il salue un artiste affranchi qui fait bouger les lignes. Sans doute, se reconnaît-il en lui et c'est heureux. On rappellera que l'acteur Timothy Spall, ours british, est allé chercher le prix d'interprétation à Cannes en mai dernier. Il fût aussi génial que dans le film. – **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 29 à 31

THE SEARCH

GENRE : QUAND PASSENT LES CHARS RUSSES • DE **MICHEL HAZANAVICIUS** • FRA • 2014 • 2H14 • **VOSTF**
AVEC BÉRÉNICE BEJO, ANNETTE BENING, MAXIM EMELIANOV…

Le film se passe pendant la seconde guerre de Tchétchénie, en 1999. Il raconte, à échelle humaine, quatre destins que la guerre va amener à se croiser. Après l'assassinat de ses parents dans son village, un petit garçon fuit, rejoignant le flot des réfugiés. Il rencontre Carole, chargée de mission pour l'Union Européenne. Avec elle, il va doucement revenir à la vie. Parallèlement, Raïssa, sa grande sœur, le recherche activement parmi des civils en exode…

Michel Hazanavicius n'est décidément jamais là où on l'attend. Après les parodies réussies de OSS 117 qui ont rencontré un vrai succès public, il aurait pu creuser confortablement ce filon commercial. Non, il entreprend plutôt de tourner en noir et blanc, format 4/3, une superproduction hollywoodienne sans paroles avec des acteurs français ! On connaît la suite : **The Artist** remporte un triomphe et plusieurs Oscars dont celui du meilleur film et du meilleur acteur. C'est sans équivalent dans l'histoire du cinéma français. Eh bien, après ce jackpot, Michel Hazanavicius, soutenu par son producteur Thomas Langmann, décide de tourner à nouveau une superproduction mais cette fois-ci dédiée à la guerre en Tchétchénie ! C'est ce qui s'appelle ne pas se reposer sur ses lauriers. Il faut saluer ici l'audace et l'ambition du réalisateur. On notera que le sujet n'avait pas été traité à ce jour dans une fiction cinéma. On soulignera également le fait que montrer par le menu les mécanismes d'enrôlement et d'entraînement des soldats russes fait écho à une actualité particulièrement chaude. Il fallait un certain culot pour aller sur ce front là. La construction du film basée sur deux histoires parallèles (l'une du point de vie tchétchène, l'autre du point de vue russe) qui sont déphasées dans le temps est particulièrement judicieuse. A n'en point douter, la partie « russe » est la plus réussie et la plus spectaculaire. C'était pourtant la plus périlleuse. Mais Michel Hazanavicius a visiblement apprécié **Full Metal Jacket** et il sait filmer « la machine à fabriquer des soldats » débarrassés de toute forme de morale. Le réalisateur voulait montrer comment les guerres « modernes » s'attaquaient désormais plus aux civils qu'aux militaires, comment elles pouvaient dévaster un pays et au final, comment une nation telle que la Russie réussissait à bâillonner les médias internationaux. Ce n'est pas tous les jours qu'un cinéaste français relève le gant d'un tel projet.

— **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 29 à 31

INTERSTELLAR

GENRE : BLOCKBUSTER VISIONNAIRE ET CÉRÉBRAL
DE **CHRISTOPHER NOLAN** • USA • 2014 • 2H49 • **VOSTF**
AVEC MATTHEW MCCONAUGHEY, ANNE HATHAWAY, JESSICA CHASTAIN…

Le film raconte les aventures d'un groupe d'explorateurs qui utilisent une faille récemment découverte dans l'espace-temps afin de repousser les limites humaines et partir à la conquête des distances astronomiques dans un voyage interstellaire.

Inception était un voyage intérieur en direction des couches les plus enfouies du cerveau, **Interstellar** est au contraire tourné vers l'extérieur – vers l'infini et au-delà. On y découvre, dans une première partie aux accents steinbeckiens, la planète Terre (résumée ici à l'Amérique profonde) dans un futur proche, ravagée par la surexploitation des ressources naturelles, balayée par d'exténuantes tempêtes de poussière. Au diable les futilités technologiques et militaires, l'humanité est désormais concentrée sur sa survie, qui passe par l'agriculture. On pense alors à Robert Zemeckis, dont le sous-estimé **Contact** (1997), avec McConaughey déjà, fait figure de modèle pour **Interstellar**. Mais, plus essentiellement, c'est de deux autres cinéastes qu'il s'agit ici : Ford et Kubrick. Dans un raccord sublime, Nolan passe brutalement de l'un à l'autre : le cow-boy laisse sa famille qui le pleure sous un porche (**La Prisonnière du désert**) et se retrouve instantanément aux manettes d'un vaisseau spatial en route vers l'inconnu (**2001 : l'odyssée de l'espace**). De la frontière classique (le monde physique) à la frontière moderne (le monde quantique et sa bizarrerie), il y a là un grand geste de montage. S'il est une qualité que l'on ne peut nier au réalisateur d'**Insomnia** (encore un titre en "In-"), c'est son sens de la pédagogie, une façon très fluide d'intégrer une certaine complexité scientifique ou philosophique à sa narration. (…) Mais évoquer un concept est une chose, lui donner une forme en est une autre. Sans révolutionner l'imaginaire SF, **Interstellar** offre son lot de visions. On retrouve ainsi le goût du cinéaste pour les immensités désertiques (il glisse même un clin d'œil à **Gerry** de Gus Van Sant), les ciels sens dessus dessous et les éléments en furie, sans parler du trip final assez stupéfiant (et pour le coup visuellement inédit). – **LES INROCKUPTIBLES**

p. 27

COUP DE CŒUR

UNE NOUVELLE AMIE

GENRE : ELOGE DE LA TRANSGRESSION
DE **FRANÇOIS OZON** • FRA • 2014 • 1H47
AVEC ROMAIN DURIS, ANAÏS DEMOUSTIER,
RAPHAËL PERSONNAZ...

À la suite du décès de sa meilleure amie, Claire fait une profonde dépression, mais une découverte surprenante au sujet du mari de son amie va lui redonner goût à la vie.

François Ozon est un petit virtuose qui prend un malin plaisir à s'emparer de sujets sulfureux et à les enrubanner de jolis papiers cadeaux. S'il s'inscrit dans une tradition du cinéma français basée sur de solides castings et des dialogues très écrits, il s'en affranchit allègrement par son sens assumé de la transgression. Aussi à l'aise dans la comédie (**Huit femmes**, **Potiche**) que dans le drame (**Sous le sable**, **Le Temps qui reste**...), François Ozon sait nous surprendre et c'est particulièrement le cas avec **Une Nouvelle amie**. Il touche du doigt un sujet qui ébranle notre société, à savoir la question de l'identité sexuelle et du genre, et à sa manière, il n'y va pas avec le dos de la cuillère. Il est servi magistralement par Romain Duris qui fait une composition époustouflante, accompagné par une Anaïs Demoustier, qui décidément, assume son statut de nouvelle grande actrice du cinéma français. – **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 27 à 29

NOUVEAUTÉ

RESPIRE

GENRE : SUSPENSE PSYCHOLOGIQUE
DE **MÉLANIE LAURENT** • FRA • 2014 • 1H32
AVEC JOSÉPHINE JAPY, LOU DE LAÂGE,
ISABELLE CARRÉ ...

Charlie, une jeune fille de 17 ans. L'âge des potes, des émois, des convictions, des passions. Sarah, c'est la nouvelle. Belle, culottée, un parcours, un tempérament. La star immédiate, en somme. Sarah choisit Charlie.

On a déjà souvent montré au cinéma ce genre de relations de sujétion qui peuvent s'établir entre deux individus (**Une étrange affaire** de Pierre Granier-Deferre autrefois, les films de Jacques Audiard ou de Joachim Lafosse plus récemment). Mélanie Laurent s'intéresse moins à la prédatrice qu'à sa victime (la trop gentille Charlie), afin de créer une atmosphère quasi sadienne qui dépasse la simple ambiguïté maître/esclave. (...) Mélanie Laurent (...) mène son film avec vaillance, sérieux, obstination, attentive à la forme, respectueuse de son sujet et du public. Son film est bien écrit, bien dirigé, bien joué, il ne se la pète pas, et ce qu'il ose parfois (un travelling latéral très gonflé) fonctionne bien. Un bon travail d'artisanat. – **LES INROCKUPTIBLES**

p. 27

L'HOMME DU PEUPLE (WALESA. CZLOWIEK Z NADZIEI)

GENRE : QUAND L'HISTOIRE DÉPASSE LA LÉGENDE
DE **ANDRZEJ WAJDA** • POLOGNE • 2013 • 2H08 • **VOSTF**
AVEC ROBERT WIECKIEWICZ, AGNIESZKA GROCHOWSKA, IWONA BIELSKA...

Lech Walesa est un travailleur ordinaire, un électricien qui doit composer avec une vie de famille, et sa femme Danuta. Alors que les manifestations ouvrières sont durement réprimées par le régime communiste, il est porté par ses camarades à la table des négociations. Son franc-parler et son charisme le conduisent vite à endosser un rôle national...

L'Homme du peuple est la rencontre logique et sans doute inévitable entre deux géants : Andrzej Wajda et Lech Walesa. Deux figures du cinéma et de la politique de la Pologne, et plus largement de l'Europe. L'œuvre de Andrzej Wajda, c'est plus d'un demi-siècle consacré à l'Histoire, à la politique ainsi qu'à la littérature, avec des titres emblématiques : **L'Homme de marbre** bien sûr, subtile critique du stalinisme, du stakhanovisme et de la censure communiste ; et puis quelques années plus tard, **L'Homme de fer**, fameuse Palme d'or de 1981, tournée PENDANT la montée en puissance de Solidarnosc et le coup d'arrêt donné par Jaruzelski. Avec **L'Homme du peuple**, Wajda clôt donc une trilogie ambitieuse, cohérente et puissante. Il « s'attaque » cette fois-ci au destin hors du commun de Lech Walesa, le « petit électricien » devenu leader syndical, opposant, Prix Nobel de la Paix et Président de la République ! Avec comme fil conducteur, une interview de Walesa donnée à son domicile à une journaliste italienne, le film est d'abord un portrait précis, documenté, qui décrit un homme décidé, méthodique, un stratège porté par un charisme insoupçonné. Mais Wajda ne tombe pas dans l'hagiographie, il nous montre aussi un leader atteint de temps à autre de mégalomanie, indifférent aux mises en garde de son épouse, prêt à quasiment tout sacrifier pour sa lutte politique. Robert Wieckiewicz est absolument parfait dans son interprétation de Lech Walesa. Sept ans après le magistral **Katyn**, Wajda nous donne à nouveau une « bonne leçon » (dans tous les sens du terme) d'histoire mais aussi de courage politique. Du cinéma solide, corsé, bien écrit, aux antipodes de toute forme de résignation ! – **FRANÇOIS AYMÉ** p. 27 à 29

COUP DE CŒUR

LA FRENCH

GENRE : TRAGÉDIE POLICIÈRE
DE **CÉDRIC JIMENEZ** • FRA • 2014 • 2H15
AVEC JEAN DUJARDIN, GILLES LELOUCHE, CÉLINE SALLETTE, MÉLANIE DOUTEY, BENOÎT MAGIMEL ...

Marseille. 1975. Pierre Michel, jeune magistrat venu de Metz avec femme et enfants, est nommé juge du grand banditisme. Il décide de s'attaquer à la French Connection, organisation mafieuse qui exporte l'héroïne dans le monde entier. N'écoutant aucune mise en garde, le juge Michel part seul en croisade contre Gaëtan Zampa, figure emblématique du milieu et parrain intouchable...

En 1971, avec **French Connection**, le réalisateur américain William Friedkin avait livré au cinéma mondial – avec quel succès ! – un film de gangsters new-yorkais aux accents documentaires novateurs et couronné d'Oscars. Le scénario du film de Cédric Jimenez démarre quatre années plus tard en mettant à l'écran le versant marseillais de ce qui demeurait alors un gigantesque trafic transatlantique de la drogue. Marseillais d'origine, le réalisateur rêvait depuis longtemps de rendre hommage à la figure héroïque du juge Pierre Michel, que le milieu finira par assassiner en 1981. **La French** est d'abord ce portrait, ciselé de contradictions pertinentes et incarné par un Jean Dujardin des plus solaires. Il est celui par qui le récit et la mise en scène arrivent, en toute partialité, à hauteur de juge. Le film s'ouvre avec sa nomination au grand banditisme, éclairée comme une promotion ; dès lors, la caméra de Cédric Jimenez n'aura de cesse de scruter cet homme dévoré par sa quête de justice, hissant le film bien au-delà du genre polar (par ailleurs tout en tension et fort bien documenté). Le reste du casting, qu'il soit marseillais ou non, est spectaculaire, talentueux, et contribue à un foisonnement rare dans le cinéma français, de l'ordre de celui de la fresque tragique. La reconstitution historique fonctionne à plein (la Gaumont, co-productrice du film, a même ressorti son logo de l'époque pour l'occasion !) tandis que le scénario tire les fils d'une société gangrénée jusque dans ses élites. Ecrit à quatre mains, **La French** ne se départi jamais d'une dimension politique glaçante tout en cultivant le lien complexe qui existe entre le juge et le parrain local, Gaëtan Zampa (Gilles Lelouche, vibrant). « La véritable force d'un intouchable, c'est le silence qu'il impose aux autres » observe le juge à propos de Zampa. Aussi, lorsque ces deux-là finissent par se rencontrer sur les hauteurs venteuses face à la Méditerranée, ils nous livrent une séquence d'une intense beauté. **La French** est une œuvre plus subtile qu'il n'y paraît, pétrie d'un cinéma populaire et solide mais jamais naïf. Ne boudez pas votre plaisir. – **NICOLAS MILESI**

p. 29 à 31

COUP DE CŒUR

MARIE HEURTIN

DE **JEAN-PIERRE AMÉRIS** • FRA • 2014 • 1H35
VERSION FRANÇAISE SOUS-TITRÉE FRANÇAIS
AVEC ISABELLE CARRÉ, ARIANA RIVOIRE...

Née sourde et aveugle en 1885, Marie Heurtin est incapable de communiquer. Son père se rend à l'institut de Larnay où des religieuses prennent en charge des jeunes filles sourdes...

C'est avec un vrai plaisir que nous proposons cette avant-première de **Marie Heurtin**. D'abord, parce que l'auteur s'est mis, sans ostentation, avec beaucoup de justesse, au service d'une histoire vraie, originale, passionnante, éclairante et pour tout dire exemplaire. Il y a, tout d'abord, chez Sœur Marguerite, une forme de dévouement mêlée d'abnégation qui force le respect. Le personnage se jette à corps perdu dans une cause impossible, se heurtant à chaque tentative à un mur de sauvagerie, de peur, d'incommunicabilité. Il fallait tout le talent d'Isabelle Carré, avec ce mélange de candeur, de joie de vivre et de ténacité qui la caractérise, pour relever le défi. Jean-Pierre Améris et elle se connaissent bien, ils ont travaillé ensemble pour **Maman est folle** et **Les Émotifs anonymes** ; cela se sent à l'image. Quand à Ariana Rivoire qui incarne la jeune fille sourde et aveugle, c'est une Marie Heurtin tout droit sortie de la fin du XIXe siècle, elle est bien la cousine de **L'Enfant sauvage** de Truffaut qui a tant marqué les esprits. Marie Heurtin est un film admirable car au-delà des valeurs de solidarité et de persévérance qu'il défend, son auteur s'est refusé à tout effet de manche. Film d'apprentissage, il en suit les étapes, de manière linéaire. Il mêle, avec un sens dramaturgique épuré et maîtrisé, la joie et le déchirement. Et c'est dans une campagne baignée de lumière, dans les décors sobres d'un couvent, que Jean-Pierre Améris distille son propos à la fois spirituel et salvateur. Profitez de cette séance, vous bénéficierez en prime de la participation généreuse et amicale du réalisateur ! – **FRANÇOIS AYMÉ** p. 27 à 29

Selon la volonté du réalisateur Jean-Pierre Améris, afin de rendre ce film accessible à tous, il est projeté dans une version sous-titrée pour les personnes sourdes.

LE SEL DE LA TERRE (THE SALT OF THE EARTH)

GENRE : QUAND UN MAÎTRE DU CINÉMA RENCONTRE UN MAÎTRE DE LA PHOTOGRAPHIE • DE **WIM WENDERS & JULIANO RIBEIRO SALGADO**
BRESIL/FRA/ITAL • 2014 • 1H50 • **VOSTF**
AVEC SEBASTIÃO SALGADO, WIM WENDERS,...

Comme pour **A la recherche de Vivian Maier**, il y a un véritable plaisir esthétique à voir sur grand écran une œuvre photographique magistrale en noir et blanc. On peut même dire que cette façon d'approcher la photo vaut largement une exposition ou l'achat d'un beau livre. Ici Sebastiào Salgado se révèle, de sa voix généreuse, tranquille. Mis en confiance par Wim Wenders, il explicite sa démarche et sa réflexion humaniste sur la photo. C'est à la fois passionnant et lumineux. – **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 27

MOMMY

GENRE : COUP DE GÉNIE
DE **XAVIER DOLAN** • CANADA • 2014 • 2H18 • **VOSTF**
AVEC ANTOINE-OLIVIER PILON, ANNE DORVAL, SUZANNE CLÉMENT...

Dans la banlieue de Montréal, Le jeune Steve souffre de TDAH (trouble déficitaire de l'attention et hyperactivité), un mot valise, qui désigne des troubles du comportement chez les enfants et les adolescents. Il est mis à la porte de l'institution qui le prend en charge et revient vivre chez sa mère.

Un cinéma à la fois libre, audacieux et pourtant très rigoureux et maîtrisé. Xavier Dolan flirte souvent avec l'excès formel et l'utilisation de la musique (omniprésente), donne à certaines scènes une esthétique proche du « clip ». Mais la mise en scène, très inventive, trouve l'émotion, de façon parfois miraculeuse. – **JEAN LE MAÎTRE**

p. 27 à 29

LEVIATHAN

GENRE : CHEF D'ŒUVRE • DE **ANDREÏ ZVIAGUINTSEV**
RUS • 2014 • 2H21 • **VOSTF**
AVEC ALEXEÏ SEREBRIAKOV, ELENA LIADOVA...

En quatre films (**Le Retour**, **Le Banissement**, **Elena** et **Léviathan**), Andreï Zviaguintsev est entré dans le club très fermé des cinéastes majeurs du 7° art à l'échelle internationale. **Léviathan** est une œuvre « totale ». La mise en scène y est ample, ondulante, l'interprétation des cinq personnages principaux est de très haute tenue et surtout, le cinéaste n'oublie pas d'écrire au fil des scènes un propos moral et spirituel, ce qui est suffisamment rare pour être souligné. À ne manquer sous aucun prétexte. – **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 29

DE LA NEIGE POUR NOËL

GENRE : CONTE MODERNE EN ATTENDANT NOËL
DE **RASMUS A. SIVERTSEN** • NORVÈGE • 2013 • 1H16 • **DÈS 4/5 ANS**

À Pinchcliffe, paisible village norvégien, vit Reodor, un inventeur touche-à-tout ainsi que Solan, un oiseau vantard et Ludvig, un hérisson peureux. C'est l'heure des préparatifs de Noël, sans un flocon à l'horizon. Face à la pression du rédacteur du journal local, Reodor décide de fabriquer un canon à neige sans en maîtriser totalement la fabrication. Commence alors une histoire trépidante, pleine d'humour, d'action et de surprises !

Une pépite norvégienne arrive sur nos écrans ! Rasmus A. Sivertsen, jeune réalisateur talentueux transpose avec justesse au cinéma les créatures de l'écrivain - dessinateur Kjell Aukrust. L'histoire est aussi drôle qu'intelligente. Les personnages principaux et secondaires sont traités avec justesse tant dans l'animation des marionnettes que dans les dialogues savoureux. Une belle histoire à découvrir en famille en attendant Noël. – **BLANDINE BEAUVY** p. 27 à 31

MERCREDI 10 DÉC à 14h30 : SÉANCE CINÉLIVRES

Film suivi d'une sélection d'ouvrages autour de Noël avec la librairie Comptines.

LES MERVEILLEUX CONTES DE LA NEIGE

(EX-LE BONHOMME DE NEIGE ET LE PETIT CHIEN)

GENRE : PROGRAMME ENNEIGÉ

DE **HILARY AUDUS** • G.B. • 1998/2012 • 50' • **DÈS 3/4 ANS**

L'OURS

Une petite fille s'endort triste d'avoir perdu son ours en peluche au zoo, dans l'enclos de l'ours polaire. Lorsque ce dernier, immense et magnifique, arrive dans sa chambre pour le lui rapporter, une belle amitié va naître entre eux.

LE BONHOMME DE NEIGE ET LE PETIT CHIEN

En découvrant dans une boîte, la photo d'un bonhomme de neige, un petit garçon décide d'en faire un dans son jardin. À côté, il fait un petit chien de neige en souvenir de celui qu'il vient de perdre. À la nuit tombée, tous les trois partent pour un merveilleux voyage au pays du Père Noël.

Voici un magnifique programme de Noël magique et tendre, inspiré des albums **Le Bonhomme de neige** (1978) et **Lili et l'ours** (1994) de Raymond Briggs, illustrateur, dessinateur et écrivain mondialement connu. C'est à l'occasion des 30 ans de l'adaptation au cinéma du **Bonhomme de neige** (Meilleur film pour enfant du British Academy Awards en 1982) que le producteur John Coates (co-producteur du mythique clip **Yellow Submarine**) décide de réaliser la suite en respectant la technique de l'animation en crayons de couleurs et pastels. Deux dessins animés traditionnels tout aussi réussis qui respectent le graphisme original des albums avec une bande originale enregistrée aux studios Abbey Road par le London Metropolitan Orchestra. Plongez dans l'univers merveilleux et enneigé de ces films 100% British ! – **B. B.** p. 27 à 31

MERCREDI 10 DÉC à 14h30 : SÉANCE CINÉLIVRES

Film suivi d'une sélection d'ouvrages autour de Noël avec la librairie Comptines.

PANIQUE CHEZ LES JOUETS

GENRE : JOUETS EN FOLIES • PROGRAMME DE 3 COURTS MÉTRAGES D'ANIMATION
GB / FRA / BELGIQUE • 2009/2012 • 0H42 • **DÈS 5 ANS**

MACROPOLIS DE JOËL SIMON

Mis au rebus pour malfaçon, un chat et un chien en plastique partent dans la grande ville sur les traces du camion qui a emporté les autres jouets…

LE PETIT DRAGON DE BRUNO COLLET

Dans la chambre en désordre, une figurine en latex de Bruce Lee sort de sa boîte profitant du sommeil de son propriétaire.

LA BÛCHE DE NOËL DE VINCENT PATAR ET STÉPHANE AUBIER

AVEC LA VOIX DE BENOÎT POELVOORDE

Les fêtes approchent. Indien et Cowboy attendent avec impatience leurs cadeaux. Surexcités, ils se disputent et détruisent, sans le faire exprès, la bûche de Noël de Cheval. Furieux, celui-ci décommande les cadeaux au Père Noël. Nos deux amis sont désespérés et prêts à tout pour se racheter. Comment vont-ils regagner les faveurs de Cheval et du Vieux Barbu ? Une longue nuit commence alors pour Indien et Cowboy…

Le grand retour des héros de Panique au village, série culte d'animation déjantée où des figurines vivent de folles aventures dans une ambiance rock'n roll ! – **BLANDINE BEAUVY** p. 27 à 31

MERCREDI 26 NOV à 14h30 : CINÉGOÛTER
Film suivi d'un goûter pour les enfants, avec un tirage au sort pour participer à l'atelier pâtisserie Kermabon.

Dans le cadre du festival

SUR UN PETIT NUAGE

EN PARTENARIAT AVEC LA VILLE DE PESSAC / PESSAC EN SCÈNES

MERCREDI 17 DÉCEMBRE à 14h30

Ciné-concert
par la compagnie Alcoléa

EN PLEIN DANS L'ŒIL

GENRE : 10 FILMS DE GEORGES MÉLIÈS
FRA • 2013 • N&B • 55' • DÈS 6 ANS

Au programme : des courts métrages burlesques et films fantastiques inspirés des univers de Jules Verne.

Le Cauchemar • Un homme de têtes • Voyage à travers l'impossible • La Visite sous-marine du Maine • Le Voyage de Gulliver à Lilliput • Panorama pris d'un train en marche • Nain et géant • Les nouvelles luttes extravagantes • Le Merveilleux éventail vivant • L'Équilibre impossible

Puisant dans l'univers fantastique ou burlesque du cinéaste, voici une lecture actuelle, poétique et ludique de l'œuvre de Georges Méliès, personnalité emblématique du 7ème art. Une introduction composée d'images d'archives permet de découvrir cet inventeur du spectacle cinématographique qui a enchanté et émerveillé les tout premiers spectateurs de cinéma. Composé de films représentatifs de l'étendue de son génie et de sa créativité, le ciné-concert nous emporte dans un autre temps et dans des mondes merveilleux, grâce à un instrumentarium riche et varié.

La Compagnie Alcoléa réunit des artistes pour la création de spectacles vivants. Jean-François Alcoléa assure la direction artistique, réalise les compositions musicales et la création sonore, joue du clavier ; François Luçon est aux percussions et à la guitare ; Xavier Fernique au son, percussions et objets et Erwan Créhin à la régie lumière et vidéo.

Ciné-Concert présenté dans le cadre de la Petite Unipop, suivi de la rencontre avec Jean-François Alcoléa, compositeur et musicien.

PLEIN TARIF adulte : 10 € / PLEIN TARIF enfant (- 12 ans) : 7 €
> Adhérent P'tite Uni Pop : 6 €
Renseignements, tarifs groupe, réservations : 05 56 46 39 39/38

LES PINGOUINS DE MADAGASCAR (THE PENGUINS OF MADAGASCAR)

GENRE : FILM D'ESPIONS
DE **SIMON J. SMITH ET ERIC DARNELL**
USA • 2014 • 1H22 • **DÈS 6 ANS**
AVEC LES VOIX DE ROGER CAREL, LORÀNT DEUTSCH, LAURENT LAFITTE...

Les Pingouins de Madagascar sont au nombre de quatre : Commandant, Kowalski, Rico et Soldat. Ils cachent un lourd secret : en fait, ce sont des agents secrets ! Pour sauver le monde du terrible Docteur Octavius, les pingouins devront s'associer à la très prestigieuse organisation Vent du Nord menée par le superbe husky au nom classé secret. Dirigé par « Agent Confidentiel », ils affronteront la fourbe pieuvre pour l'empêcher de contrôler le monde.

Alors qu'Alex, Melman, Marty et Gloria sont enfin rentrés chez eux à New York après leur troisième aventure, les célèbres pingouins prennent enfin leur envol dans ce nouveau film de Dreamworks. Aux commandes, deux réalisateurs : Simon J. Smith qui a travaillé, entre autres, sur **Shrek** et **Bee Movie** et Eric Darnell, co-réalisateur des trois opus de **Madagascar**. Un film d'espionnage 100% délirant, à voir en famille ! – **ANNE-CLAIRE GASCOIN**

AVANT-PREMIÈRE DIMANCHE 14 DÉCEMBRE à 14H

Film à l'affiche à partir du mercredi 17 décembre

ASTÉRIX - LE DOMAINE DES DIEUX

GENRE : PAR TOUTATIS !
DE **LOUIS CLICHY ET ALEXANDRE ASTIER**
FRA / BELGIQUE • 2014 • 1H22 • DÈS 6 ANS • 2D ET 3D (CONSULTEZ LES GRILLES)
AVEC LES VOIX DE ROGER CAREL, LORÀNT DEUTSCH, LAURENT LAFITTE...

Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ ; toute la Gaule est occupée par les Romains... Toute ? Non ! Car un village peuplé d'irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur. Exaspéré par la situation, Jules César décide de changer de tactique : puisque ses armées sont incapables de s'imposer par la force, c'est la civilisation romaine elle-même qui saura séduire ces barbares Gaulois. Il fait donc construire à côté du village un domaine résidentiel luxueux destiné à des propriétaires romains. : « Le Domaine des Dieux ». Nos amis gaulois résisteront ils à l'appât du gain et au confort romain ? Leur village deviendra-t-il une simple attraction touristique ? Astérix et Obélix vont tout faire pour contrecarrer les plans de César.

Astérix - Le Domaine des Dieux est l'adaptation animée de la 17ème bande dessinée des aventures du petit gaulois. C'est l'un des albums préférés d'Alexandre Astier, scénariste et coréalisateur du film. Surtout connu en tant qu'auteur, réalisateur et acteur de la série **Kaamelott**, Alexandre Astier se confronte pour la première fois à l'animation entouré de Louis Clichy (un ancien de Pixar, notamment animateur notamment sur **Wall-E** et **Là-haut**).

— **ANNE-CLAIRE GASCOIN**

p. 27 à 31

MERCREDI 10 DÉC à 14h : SÉANCE CINÉLIVRES

Film suivi d'une sélection d'ouvrages autour de Noël avec la librairie Comptines.

LE CHANT DE LA MER

GENRE : CONTE CELTE MAGIQUE
DE **TOMM MOORE** • UE • 2014 • 1H23 • **DÈS 6 ANS**

Ben et Maïna vivent avec leur père tout en haut d'un phare sur une petite île. Pour les protéger des dangers de la mer, leur grand-mère les emmène vivre à la ville. Ben découvre alors que sa petite sœur est une « Selkie », une fée de la mer dont le chant peut délivrer les êtres magiques du sort que leur a jeté Macha, la Sorcière aux hiboux. Au cours d'un fantastique voyage, Ben et Maïna vont devoir affronter peurs et dangers, et combattre la sorcière pour aider les êtres magiques à retrouver leur pouvoir…

Parmi les nombreux films d'animation proposés chaque année au jeune public, il est des projets singuliers et audacieux, qui empruntent délibérément d'autres sentiers pour raconter des histoires. C'est le cas du **Chant de la mer**, second long métrage de Tomm Moore que l'on attendait impatiemment depuis **Brendan et le secret de Kells**, premier film du talentueux cinéaste irlandais sorti en 2009. Brendan était un jeune moine vivant au Moyen Age, Ben et Maïna sont deux enfants du XXe siècle, mais ces personnages ont en commun d'être héritiers de la culture celtique irlandaise, source d'inspiration féconde pour Tomm Moore. Tout comme sa mère disparue, Maïna est une « Selkie », un être de légende celte, mi-phoque mi-femme. La sorcière Macha s'inspire d'une déesse celte et son fils Mac Lir fait référence au dieu des océans, seigneur des tempêtes et du temps. Ces êtres magiques peuplent un monde parallèle dont Ben percera le mystère la nuit de Halloween… Ecrite par le cinéaste, cette histoire foisonnante est une invitation au voyage qu'il pare de mille couleurs et de dessins magnifiques. Le récit aborde avec finesse des thématiques universelles, qui touchent Ben et Maïna : désormais seuls avec leur père, le frère et la sœur vont construire une relation forte qui les aidera à grandir. Le charme ensorcelant des motifs visuels, la musique originale de Bruno Coulais — créée avec le groupe irlandais Kila — les lumières du monde magique comme la noirceur des ténèbres qui entourent la Sorcière Macha… tout concourt à faire de ce **Chant de la mer** une féerie. – **ANNE-CLAIRE GASCOIN**

p. 27 et 31

DIMANCHE 30 NOV à 14h30 : AVANT-PREMIÈRE
MERCREDI 10 DÉC à 14h15 : SÉANCE ART'O CINÉ
Film précédé de la présentation d'une œuvre de l'Artothèque de Pessac.

SOIRÉE LITTÉRATURE ITALIENNE

A l'initiative de l'association NOTRE ITALIE (notre-italie.org)

– VENDREDI 12 DÉC à 19h15 –

IO SONO NATA VIAGGIANDO

GENRE : DOCU-FICTION AVEC DACIA MARAINI
DE **IRISH BRASCHI** • ITALIE • 2013 • 1H14 • **VOSTF**

Auteure de romans à caractère social, de poésies, de pièces de théâtre, d'essais et même de contes pour enfants, Dacia Maraini est traduite aujourd'hui dans plus de 20 langues. En 1990, elle remporte le prix Campiello avec «La Lunga Vita di Marianna Ucria» (La Vie silencieuse de Marianna Ucria), en 1999 le prestigieux prix Strega avec «Buio» et, en 2012, le prix Campiello pour l'ensemble de sa carrière.

Dacia Maraini a mené une vie de voyages et de rencontres comme le souligne bien cette docu-fiction de Irish Braschi, produite en collaboration avec Rai Cinéma. Les pensées et les souvenirs de l'écrivain, narrés par la voix de Maria Pia Di Matteo, sont enrichies par des extraits historiques de l'Institut Luce et par des photos et films inédits de Dacia Maraini. Un portrait intime avec la musique de Teho Teardo qui, en 2009, a remporté le David de Donatello pour le film **Il Divo**.

PROJECTION-DÉBAT

en présence de
DACIA MARAINI, écrivaine,
et IRISH BRASCHI, réalisateur

La projection-débat, animée par la traductrice Lise Chapuis, sera suivie d'une signature.

2 AVANT-PREMIÈRES SURPRISE

LE CHOIX DU DIRECTEUR

MARDI 2 DÉCEMBRE à 19h

Avec pot sympathique à la sortie.

LE CHOIX DE VIOLETTE

MARDI 9 DÉCEMBRE à 20h

> Tarif unique : 4€ pour tous ! Avec pot sympathique à la sortie

Université Populaire du CINÉMA

(4€ pour les inscrits à l'Unipop Cinéma - sinon tarifs habituels)

JEUDI 4 DÉCEMBRE

18H30 : LE COURS

> JEAN-LUC GODARD
par **ALAIN BERGALA**, critique

20h30 : Le FILM **PASSION**

DE **JEAN-LUC GODARD** • FRA • 1982 • 1H25
AVEC ISABELLE HUPPERT, MICHEL PICCOLI, HANNA SCHYGULLA...

Durant le tournage d'un film, un réalisateur se détourne de son entreprise en découvrant la lutte d'une jeune ouvrière licenciée par un patron qui n'appréciait guère ses activités syndicales.

JEUDI 11 DÉCEMBRE

18h30 : LE COURS (suivi d'une signature)

> PARTIE DE CAMPAGNE, ANALYSE FILMIQUE
par **JEAN-PIERRE PAGLIANO**, historien du cinéma

à 20h30 : LE FILM **(Film également diffusé à 17h15)**

PARTIE DE CAMPAGNE

DE **JEAN RENOIR** • FRA • 1936/1946 • 0H40 • **VERSION RESTAURÉE**
AVEC SYLVIA BATAILLE, JANE MARKEN, GABRIELLO, JACQUES BRUNIUS, GEORGES DARNOUX

M. Dufour, un commerçant de Montmartre, décide de passer un dimanche à la campagne avec son épouse, sa belle-mère, sa fille Henriette et son futur gendre. La famille s'arrête dans une auberge en bord de Seine pour déjeuner sur l'herbe. Deux canotiers viennent à la rencontre des Parisiens et entreprennent de faire la cour à Henriette et Madame Dufour...

JEUDI 18 DÉCEMBRE

18h30 : LE COURS (suivi d'une signature)

> LOST HIGHWAY, ANALYSE FILMIQUE
par **PROGRÈS TRAVÉ**, administrateur du Jean Eustache

à 20h30 : LE FILM **(Film également diffusé à 17h15)**

LOST HIGHWAY

DE **DAVID LYNCH** • FRA / USA • 1997 • 2H15 • **VOSTF**
AVEC BILL PULLMAN, PATRICIA ARQUETTE, BALTHAZAR GETTY...

Fred Madison, saxophoniste de jazz, et sa femme Renée vivent tranquillement jusqu'à ce qu'ils commencent à recevoir des cassettes vidéo de leur couple dans le lit conjugal. Angoissés, ils vont trouver la police qui leur conseille de rester prudent. Un matin, Fred retrouve le corps de Renée sans vie et mutilé. La cassette vidéo qu'il reçoit ne laisse aucun doute sur le meurtrier qui n'est autre que lui même.

Université Populaire D'HISTOIRE

(4€ pour les inscrits à l'Unipop Cinéma - sinon tarifs habituels)

LUNDI 1er DÉCEMBRE

à 18h30 : LE COURS

> L'ÉLECTION PAPALE par **MARC AGOSTINO**, historien

à 20h30 : LE FILM

HABEMUS PAPAM

DE **NANNI MORETTI** • IT / FRA • 2010 • 1H44 • **VOSTF**
AVEC MICHEL PICCOLI, NANNI MORETTI...

A la mort du pape, le Conclave se réunit pour élire son successeur. Lorsque la fumée blanche s'élève enfin dans le ciel, des milliers de fidèles retiennent leur souffle. Malheureusement, le nouveau souverain pontife refuse d'assumer ses responsabilités.

LUNDI 8 DÉCEMBRE

à 18h30 : LE COURS

> TURNER, PRÉCURSEUR DES IMPRESSIONNISTES ?

par **CAMILLE DE SINGLY**, professeure d'histoire de l'art

à 20h30 : LE FILM

MR. TURNER

DE **MIKE LEIGH** • GB • 2014 • 2H30 • **VOSTF**
AVEC TIMOTHY SPALL, PAUL JESSON, DOROTHY ATKINSON...

voir p. 6

LUNDI 15 DÉCEMBRE

à 18h30 : LE COURS

> L'ISLAM EN AFRIQUE

par **CHRISTIAN COULON**, spécialiste d'anthropologie politique

à 20h30 : LE FILM

TIMBUKTU

DE **ABDERRAHMANE SISSAKO** • FRA / MAURITANIE • 2014 • 1H37 • **VOSTF** ?
AVEC IBRAHIM AHMED DIT PINO, TOULOU KIKI, ABEL JAFRI...

voir p. 3

VEN 28 NOV à 14h30 | **SÉANCE RENCONTRE**

LA NUIT AMÉRICAINE

GENRE : CULTE
DE **FRANÇOIS TRUFFAUT** • IT / FRA • 1973 • 1H55
AVEC FRANÇOIS TRUFFAUT, JACQUELINE BISSET, JEAN-PIERRE LÉAUD, DANI...

Splendeurs et misères d'une équipe de tournage dans les studios de la Victorine à Nice, au mom ent de la conception d'un film.

François Truffaut tient le rôle du cinéaste, celui à qui il est interdit de tergiverser et à qui on pose toute la journée des questions sur une perruque, un revolver, un dialogue. Son engagement physique et sa diction rapide et angoissée donnent au film son intensité et sa part de gravité souterraine. À sa sortie, en 1973, **La Nuit américaine** provoqua un violent échange épistolaire entre Jean-Luc Godard et François Truffaut, le premier reprochant au second d'être un «menteur», et sans doute, à travers ce qualificatif, de proposer une vision mythifiante et dépolitisée d'une équipe de cinéma. Quelle que soit la bonne ou mauvaise foi de Godard, l'ombre de cette lettre plana par la suite sur le film, qui, par ailleurs, fut un grand succès public et reçut l'Oscar du meilleur film étranger. – **LIBÉRATION**

Film suivi d'une rencontre avec la chanteuse et comédienne Dani.

Une séance organisée dans le cadre du projet pédagogique «À chacun son Truffaut», en partenariat avec La Cinémathèque Française, à l'occasion de l'exposition consacrée au cinéaste jusqu'au 25 janvier 2015. En partenariat avec l'Espace Histoire Image de Pessac et le Rectorat de Bordeaux.

SÉANCE FRANCE-AMÉRIQUE LATINE

VENDREDI 5 DÉCEMBRE à 21h

LA NATION MAPUCHE

GENRE : DOCUMENTAIRE MULTI-PRIMÉ
DE **FAUSTA QUATTRINI**
ARGENTINE • 2008 • 1H36 • **VOSTF**
AVEC LA PARTICIPATION DE LA CONDÉFÉRATION DES MAPUCHES NEUQUINA ET DES COMMUNAUTÉS

Pour les Mapuches, peuple originaire de la Patagonie, le territoire est un élément constitutif de leur identité. Aujourd'hui comme hier, la «Conquête de la Patagonie» avance selon la vieille logique Occidentale du bénéfice maximal tiré de l'exploitation des ressources naturelles : immenses surfaces de terre, réserves hydriques, pétrolières, minérales et biodiversité. Les Mapuches continuent leur combat pour que l'état argentin respecte sa propre Constitution, qui stipule, dès 1994, «le droit ancestral des peuples originaires à la terre...»

LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UN DÉBAT

Une séance organisée en partenariat avec France-Amérique Latine 33

Opera en direct du Royal Opera House

L'ÉLIXIR D'AMOUR

OPÉRA EN 3 ACTES DE **GAETANO DONIZETTI**
CHŒUR ET ORCHESTRE DU R. O. H. • 2h45
MIS EN SCÈNE : LAURENT PELLY
CHEF D'ORCHESTRE : DANIEL RUSTIONI
DÉCOR : CHANTAL THOMAS
AVEC VITTORIO GRIGOLO, BRYN TERFEL, LUCY CROWE, LEVENTE MOLNÁR...

Dans un village basque de la fin du XVIIIème siècle, le timide paysan Nemorino est amoureux de la riche et instruite Adina, quant à elle peu sensible aux charmes du jeune homme. Alors qu'Adina accepte la demande en mariage du sergent Belcore, de passage avec ses troupes, Nemorino achète au docteur ambulant Dulcamara un élixir d'amour qui n'est en fait qu'une bouteille de vin de Bordeaux...

La mise en scène radieuse de Laurent Pelly a fait ses preuves depuis sa création au Royal Opera House. Colorée et hilarante, à l'image de la musique de Donizetti, elle se déroule dans la campagne italienne des années 50, entre meules de foin et Vespas. Vittorio Grigolo et Bryn Terfel brillent dans cet incontournable de Donizetti, triomphe incontesté depuis la première en 1832. Une histoire d'amour touchante, un sens de la comédie sans faille et une musique émouvante sont les ingrédients de cet élixir d'amour qui a toujours su faire succomber son public.

EN DIRECT, MERCREDI 26 NOV à 20h15

LES AVENTURES D'ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

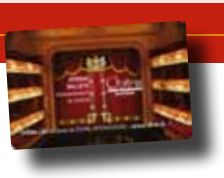
BALLET EN 3 ACTES DE **CHRISTOPHER WHEELDON**
ORCHESTRE DU R. O. H. • 2h55 AVEC DEUX ENTRACTES
MUSIQUE DE JOBY TALBOT
CHORÉGRAPHIE DE CHRISTOPHER WHEELDON

Alice s'ennuie à une garden party quand un ami de ses parents se transforme soudain en lapin blanc. Elle le suit dans son terrier et après une chute qui semblait sans fin, se retrouve au Pays des Merveilles...

Adaptation du classique de la littérature anglaise, on retrouve dans le ballet de Christopher Wheeldon tout l'univers de Lewis Carroll, le lapin blanc, le chat du Cheshire, le Chapelier fou, la Reine de Cœur et les autres dans une explosion de couleurs qui a fait parler d'elle lors de sa création en 2011. Cette année le public aura à nouveau la chance de découvrir les effets spéciaux de cette mise en scène éclatante portée par les décors de Bob Crowley.

EN DIRECT, MARDI 16 DÉC à 20h15

TARIFS OPÉRAS & BALLETS



PLACES À L'UNITÉ : 18 € . ABONNEMENT : 48 € les 4 places

(Carte non nominative, valable pour une saison, disponible à la caisse dui cinéma.)

PROCHAINEMENT

LA FAMILLE BÉLIER

LE TEMPS DES AVEUX

LE HOBBIT : LA BATAILLE DES CINQ ARMÉES

WHIPLASH

LA RANÇON DE LA GLOIRE

QUEEN & COUNTRY

CHARLIE'S COUNTRY

COLD IN JULY

GRIZZLI

THE CUT

LES HÉRITIERS

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 26 Nov. au Mardi 2 Déc.

NOUVEAU : 4 € LA PLACE POUR LES MOINS DE 14 ANS

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 26	jeu 27	ven 28	sam 29	dim 30	lun 1	mar 2
ASTERIX : LE DOMAINE DES DIEUX	3D	1h22	VF	dès 6 ans	14h 16h 20h40	18h	14h30 17h 20h30	14h 17h40 19h30 21h20	14h20 16h10 19h40		12h15 18h40
ASTERIX : LE DOMAINE DES DIEUX - 3D	3D	1h22	VF	dès 6 ans	18h	20h10	18h45	16h	18h	20h40	21h20
LES MERVEILLEUX CONTES DE LA NEIGE	♥♥♥	0h50	VF	dès 3 ans	15h30			15h	16h20		
PANIQUE CHEZ LES JOUETS	♥♥♥	0h42	VF	dès 5 ans	14h30 16h	← CINÉ-GOÛTER		14h 16h	14h 16h		
DE LA NEIGE POUR NOËL	♥♥♥	1h16	VF	dès 4 ans	14h 15h40			14h 15h40	15h50		
LE CHANT DE LA MER	♥♥♥	1h21	VF	dès 6 ans		AVANT-PREMIÈRE →			14h30		
À LA VIE	♥♥♥	1h44	VF	AA	14h 17h 19h10 21h20	18h 20h30	14h30 17h 19h10 21h20	14h 17h 19h10 21h20	14h 17h 19h10	18h 20h30	12h15 16h 20h50
INTERSTELLAR	♥♥♥	2h49	VO	AA			19h50		19h50		16h
L'HOMME DU PEUPLE	♥♥♥	2h08	VO	AA	16h30 18h50	20h30	14h30 19h	16h40 21h10	17h20 21h	18h	16h 20h40
LE SEL DE LA TERRE	♥♥♥	1h50	VO	AA			17h				18h30
MARIE HEURTIN	♥♥♥	1h33		AA	17h	18h10	18h50	16h 19h30	17h20 19h10	18h30	12h15 20h30
MOMMY	♥♥♥	2h28	VO	AA							18h10
RESPIRE	♥♥	1h30	VF	AA	18h50	20h30	17h	17h45 21h20	14h 21h20	20h30	12h15 16h
THE SEARCH	♥♥	2h14	VO	AA	14h 17h30 20h20	18h 20h40	14h30 17h10 20h40	14h 17h30 20h20	15h 17h40 20h20	18h 20h40	16h 18h 20h20
UNE NOUVELLE AMIE	♥♥♥	1h47	VF	AA	21h10	18h	21h20	19h10	21h20		12h15
LA NUIT AMÉRICAINE	♥♥	1h55	VF	AA			14h30	← PRÉSENTÉ PAR DANI			
HABEMUS PAPAM	♥♥♥	1h44	VO	AA			UNIPOP HISTOIRE →			20h30	
L'ELIXIR D'AMOUR	♥♥♥	2h45	VO	TP	20h15	← OPÉRA EN DIRECT (TARIFS SPÉCIAUX)					
FILM SURPRISE	♥♥♥	?	?	AA			AVANT-PREMIÈRE SURPRISE →				19h

= 8,20€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)

SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7,20€

= 7,20€ SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 19h10 au vendredi 18h50)

= 5€ TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours) + Titulaires de la carte culture MGEN

= 4€ TARIF 12h15 et pour les films courts des Tout Petits Amoureux

5,50€ TARIF PERMANENT pour les MOINS DE 25 ANS et ÉTUDIANTS

4€ TARIF PERMANENT pour les MOINS DE 14 ANS et les BÉNÉFICIAIRES DU RSA

Supplément LUNETTES 3D 1,50 €

LES PHOTOS D'ALAIN

... ils sont venus au cinéma Jean Eustache...

Prises de vue :
ALAIN BIROCHEAU
Objectif Image33
Tous droits réservés

RENATO BERTA, CHEF-OPÉRATEUR

SYLVETTE BAUDROT, SCRIPTE

LES BONNES FORMULES

IDÉE CADEAU !

LA CARTE PASSE-GAZETTE

49€ = 10 ENTRÉES
SOIT 4,90€ L'ENTRÉE !

Valable à toutes les séances, hors Festival du film d'Histoire
Carte rechargeable, non nominative
Validité : 2 ans à compter de la date d'achat.

LA CARTE 36 CHANDELLES

153€ = 36 ENTRÉES
SOIT 4,25€ L'ENTRÉE !

Valable à toutes les séances, hors Festival du film d'Histoire
Carte rechargeable, non nominative
Validité : 2 ans à compter de la date d'achat.

(Possibilité d'un paiement en 3 fois - renseignements à la caisse du cinéma.)

Les nouvelles cartes à code-barre sont compatibles avec la borne à billets située dans l'entrée du cinéma.

NOUVEAU : 4 € LA PLACE POUR LES MOINS DE 14 ANS

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 3	jeu 4	ven 5	sam 6	dim 7	lun 8	mar 9
ASTERIX : LE DOMAINE DES DIEUX	✍✍✍	1h22	VF	dès 6 ans	14h 19h30	18h50	14h 19h30	14h 16h30 19h30	14h 15h40 17h20	16h 18h	12h15 18h50
ASTERIX : LE DOMAINE DES DIEUX - 3D	✍✍✍	1h22	VF	dès 6 ans	16h30		16h30 ⁄				
LES MERVEILLEUX CONTES DE LA NEIGE	♥♥♥	0h50	VF	dès 3 ans	15h			14h	16h30		
PANIQUE CHEZ LES JOUETS	♥♥♥	0h42	VF	dès 5 ans	14h			15h	14h		
DE LA NEIGE POUR NOËL	♥♥♥	1h16	VF	dès 4 ans	16h			16h	15h		
À LA VIE	♥♥♥	1h44	VF	AA	15h40 18h50 20h50	16h 18h	15h40 18h50	15h40 17h 20h50	17h 19h 21h	16h 20h	16h 18h
L'HOMME DU PEUPLE	♥♥♥	2h08	VO	AA	15h50	18h30	15h50	15h50	21h	18h30 ⁄	
LA FRENCH	♥♥♥	2h15	VF	AA	14h 18h10 20h50	18h10 20h50	14h 18h10 20h50	14h 18h10 20h50	14h 16h30 20h50	18h10 20h50	16h 18h30 21h
LE SEL DE LA TERRE	♥♥♥	1h50	VO	AA							12h15 ⁄
LEVIATHAN	♥♥♥	2h21	VO	AA						18h ⁄	
MARIE HEURTIN	♥♥♥	1h33	🦻	AA	17h40		17h40	17h40	19h		12h15 ⁄
MR. TURNER	♥♥♥	2h29	VO	AA	14h 17h30 20h20	16h 20h	14h 17h 20h	14h 17h30 20h20	14h 17h30 20h20	15h30 20h30	16h 17h50 20h30
MOMMY	♥♥♥	2h28	VO	AA							21h ⁄
RETOUR À ITHAQUE	♥♥♥	1h31	VO	AA	14h 17h 21h10	16h 21h	14h 17h 21h10	14h 19h 21h10	16h40 19h 20h50	16h 21h	12h15 16h 20h40
THE SEARCH	♥♥	2h14	VO	AA	18h20 21h	16h 20h40	14h 18h20 21h	18h20 21h	14h 18h30	16h 20h40	16h 18h30
PASSION	♥♥	1h27	VF	AA		16h15 20h30 ⁄	← UNIPOP CINÉMA				
LA NATION MAPUCHE		1h36	VO	AA			21h ⁄	← SÉANCE DÉBAT avec FAL			
FILM SURPRISE	♥♥♥	?	?	AA		AVANT-PREMIÈRE SURPRISE DE VIOLETTE →					20h ⁄
UNE NOUVELLE AMIE	♥♥♥	1h47	VF	AA							12h15 ⁄

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • **VF** : Version Française • ⁄ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ♥ : nous on aime bien • **♥♥** : nous on aime beaucoup • **♥♥♥** : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • **AA** : visible plutôt par des adultes et des adolescents • **A** : visible plutôt par des adultes

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

les arts au mur Artothèque présente

SURPLOMB

Une exposition de Sébastien Vonier

Aide à la Création DRAC Aquitaine 2014

À découvrir jusqu'au 17 Janvier 2015

Une installation conçue comme un paysage mental.
A la blancheur de ses sculptures minérales s'oppose un horizon de nuances colorées.

LES ARTS AU MUR

les arts au mur Artothèque
2 bis, rue Eugène et Marc Dulout - 33600 Pessac
05 56 46 38 41 www.lesartsaumur.com

ARTISANS DU MONDE
POUR UN COMMERCE ÉQUITABLE

Marché de Noël

Équitable et Solidaire
Samedi 13 décembre 2014
de 10h à 19h
Dimanche 14 décembre 2014
de 10h à 18h

Halle des Chartrons à Bordeaux
Tram C : arrêt Place Paul Doumer
Tram B : arrêt CAPC

Boutique Artisans Du Monde
30 rue du Parlement St Pierre - 33000 Bordeaux
Du mardi au Samedi de 11h à 19h
Tel : 05 56 44 23 33 - admbordeaux@free.fr

40 ans COMMERCE EQUITABLE 1974 2014

NOUVEAU

BORNE BILLETTERIE EN LIBRE-SERVICE

dans l'entrée du cinéma

ACHAT DES PLACES

- par **Carte Passe-Gazette** (nouveau modèle à code-barres)
- par **Carte 36 Chandelles** (nouveau modèle à code-barres)
- par **CARTE BANCAIRE**

LA MINI-GAZETTE DU JEAN-EUSTACHE • NUMÉRO 424
du mercredi 26 novembre au mardi 16 décembre 2014
est éditée par l'association Cinéma Jean Eustache [05 56 46 00 96].
Tirage du N° 424 : 21 000 ex. Distribué gratuitement sur toute la CUB.
Rédaction : François Aymé, Nicolas Milesi, Anne-Claire Gascoin, Blandine Beauvy, Jean Le Maître, Jean-Marie Tixier. Mise en page : Jérôme Lopez / Nicolas Milesi
Photogravure, Impression : Imprimerie BLF [05 56 13 13 00]

Régie Publicitaire : [05 56 46 39 37]

IMPRIM'VERT

5 salles Art & Essai • Label Jeune Public • Patrimoine et Recherche

CINéma Jean Eustache PESSAC

TRAMWAY TERMINUS LIGNE B

VILLE DE Pessac

Place de la V° République - 33600 Pessac - Centre rens. : 05 56 46 00 96 - cine.eustache@wanadoo.fr

pour recevoir par mail notre programmation, inscrivez-vous sur notre site internet :

www.webeustache.com

Retrouvez-nous sur : facebook

le Jean Eustache participe au : Orange Cinéday

le Jean Eustache est membre de : EUROPA CINEMAS

AE ACPA association des cinémas de proximité en aquitaine ACPG Association des cinémas de proximité de la Gironde

NOUVEAU : 4 € LA PLACE POUR LES MOINS DE 14 ANS

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 10	jeu 11	ven 12	sam 13	dim 14	lun 15	mar 16
ASTERIX : LE DOMAINE DES DIEUX	✍✍✍	1h22	VF	dès 6 ans	14h 16h15		19h30	14h 15h40 17h20	14h 15h50 18h20	19h	12h15 18h50
LE CHANT DE LA MER	♥♥♥	1h21	VF	dès 6 ans	14h15			14h 16h40	14h 16h30		
LES MERVEILLEUX CONTES DE LA NEIGE	♥♥♥	0h50	VF	dès 3 ans	14h30			15h40	15h30		
LES PINGOUINS DE MADAGASCAR		1h32	VF	dès 6 ans		EN AVANT-PREMIÈRE ! →			14h		
PANIQUE CHEZ LES JOUETS	♥♥♥	0h42	VF	dès 5 ans				15h50	15h50		
DE LA NEIGE POUR NOËL	♥♥♥	1h16	VF	dès 4 ans	16h			14h	14h		
À LA VIE	♥♥♥	1h44	VF	AA	17h 19h	18h	15h40 21h30	19h	19h	16h 17h50	12h15 ✂
LA FRENCH	♥♥♥	2h15	VF	AA	15h50 18h 20h40	18h10 20h50	14h 17h 21h10	14h 18h30 21h	15h50 18h20 20h50	18h10 20h50	16h 18h30 21h
MR. TURNER	♥♥♥	2h29	VO	AA	14h 17h30 20h20	16h 20h	14h 17h 20h	14h 17h 20h	16h 20h	16h 20h	16h 20h
RETOUR À ITHAQUE	♥♥♥	1h31	VO	AA	17h40 21h	16h 18h30	14h 17h 18h50	17h 21h	16h40 21h	16h 20h40	12h15 16h 21h10
THE SEARCH	♥♥	2h14	VO	AA	18h20 20h50	16h 20h20	16h10 20h50	18h20 20h50	18h30 21h	16h 20h40	16h 18h30 ✂
TIMBUKTU	♥♥♥	1h37	VO	AA	14h 15h40 19h30 21h30	16h 18h50 20h50	17h40 19h40 21h30	16h30 19h 21h10	14h 17h30 19h20 21h10	16h30 18h30 20h30	12h15 18h 20h30
PARTIE DE CAMPAGNE (copie restaurée)	♥♥♥	0h40	VF	TP		17h15 20h30 ✂	← UNIPOP CINÉMA				
IO SONO NATA VIAGGIANDO		1h14	VO	AA			19h15 ✂	← PROJO-DÉBAT EN PRÉSENCE DE DACIA MARAINI et IRISH BRASCHI			
LES AVENTURES D'ALICE AU PAYS DES MERVEILLES		2h55	VO	AA			BALLET EN DIRECT (TARIFS SPÉCIAUX) →				20h15 ✂

= 8,20€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7,20€

= 7,20€ SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 19h10 au vendredi 18h50)

= 5€ TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours) + Titulaires de la carte culture MGEN

= 4€ TARIF 12h15 et pour les films courts des Tout Petits Amoureux

5,50€ TARIF PERMANENT pour les MOINS DE 25 ANS et ÉTUDIANTS

4€ TARIF PERMANENT pour les MOINS DE 14 ANS et les BÉNÉFICIAIRES DU RSA

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ✂ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ♥ : nous on aime bien • ♥♥ : nous on aime beaucoup • ♥♥♥ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des adultes et des adolescents • A : visible plutôt par des adultes

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

VILLE DE Pessac

14-23 déc. 2014

Pessac

13e festival jeune public et famille

0-15 ANS

Sur un petit nuage

www.surunpetitnuage.net
05 57 93 65 40

LA BELLE SAISON

REGION AQUITAINE

CONSEIL GÉNÉRAL Gironde

OFFICE ARTISTIQUE DE LA REGION AQUITAINE

iddac GIRONDE

Ville de Pessac/Direction de la Communication – Papier issu de forêts gérées durablement –N° de licences : 3-1063946, 2-1063935, 1-1063942, 1-1063943, 1-1063944, 1-1063945 comporit